



OLEAGINEUX

N°7

du 10/10 au
16/10/2018

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture de
l'Indre-et-Loire

Observateurs pour ce

BSV : AGRIAL,
AGROPITHIVIERS, AXEREAL,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CAPROGA,
CENTREXPE, CETA
CHAMPAGNE
BERRICHONNE, ETS BODIN,
FDGEDA DU CHER,
FREDON CENTRE,
LEPLATRE SAS, PIONEER
SELECTION, PISSIER, SCAEL,
UCATA.

Relecteurs

La FDGEDA du Cher, SRAL Centre-
Val de Loire.

Directeur de publication :

Jean-Pierre LEVEILLARD,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture avec l'appui
financier de l'ONEMA, par
les crédits issus de la
redevance pour pollution
diffuses attribués au
financement du plan
Ecophyto 2018.*

COLZA

RESEAU 2018 - 2019

Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 106 parcelles.

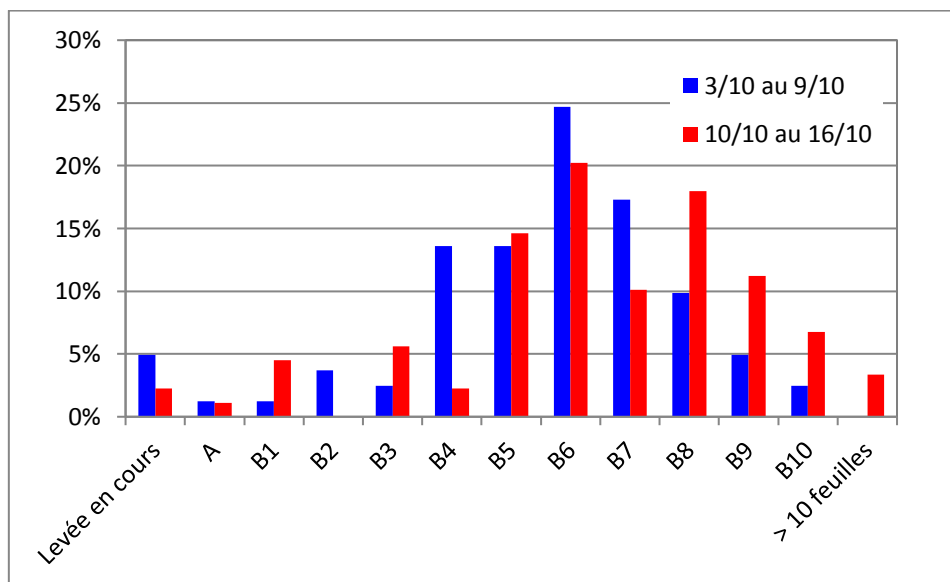
Les observations sont disponibles pour 89 d'entre elles.

STADE DES COLZAS

Avec les derniers passages pluvieux généralement faibles, quelques parcelles sont encore en cours de levée.

On observe donc dans la plaine des stades allant de germination à plus de 10 feuilles.

Avec le maintien de la sécheresse, une attention particulière doit être portée aux parcelles à 4 feuilles et moins car leur croissance et leur évolution de stades sont fortement ralenties.

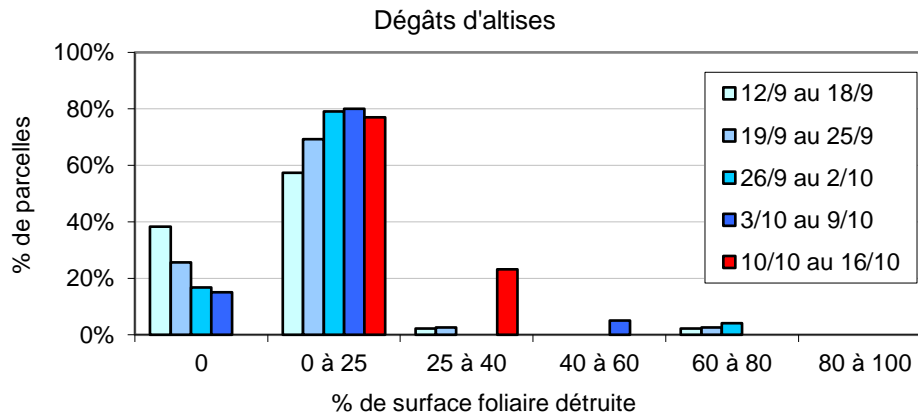


Contexte d'observations

Malgré une forte présence des altises d'hiver dans les cuvettes, les dégâts sur feuilles restent fortement limités. Seulement 13 parcelles du réseau indiquent la présence de dégâts et ils restent dans la majorité des cas inférieurs au seuil de 25%.

Pour toutes les parcelles à moins de 4 feuilles, la surveillance reste néanmoins importante.

Il est important de rappeler que la destruction des adultes n'a pas d'incidence par la suite sur la présence ou non de larves dans les pétioles.



Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles. **Il faudra tout de même surveiller attentivement les parcelles qui souffrent du sec avec un impact sur la croissance et l'évolution des stades.**

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portant des morsures. Il ne faut pas dépasser plus $\frac{1}{4}$ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. En cas de levée tardive (après le 1er octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.



Moins de 25 % de la surface touchée



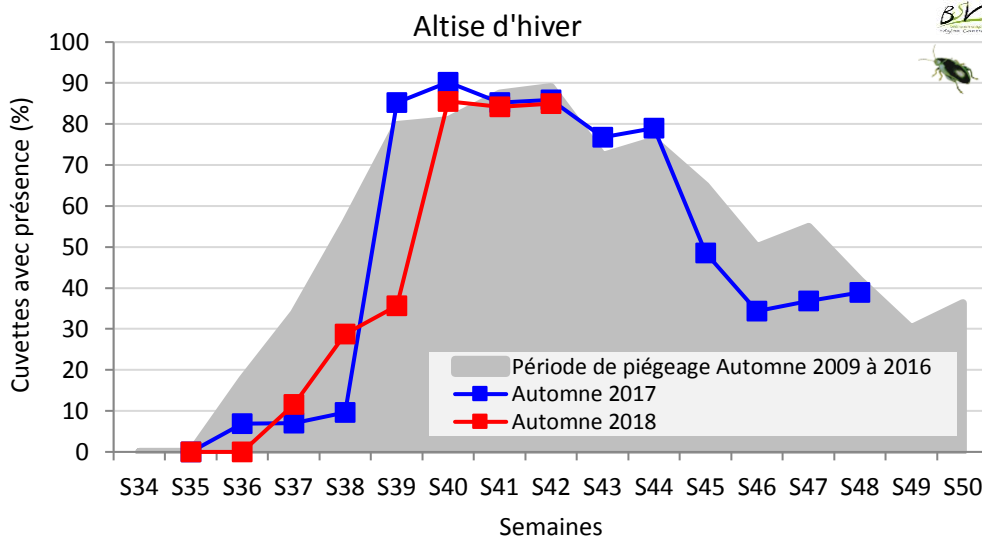
Plus de 25 % de la surface touchée

Pour aller plus loin

[Attention aux résistances](#)

Contexte d'observations

La présence dans les cuvettes se maintient dans les cuvettes depuis maintenant 3 semaines. Le suivi permet de repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles pour ensuite simuler les activités de pontes puis les développements larvaires.



ALTISE D'HIVER LARVE

Contexte d'observations

Pour cette campagne, on peut considérer que toutes les parcelles de la région sont concernées par la présence d'altises d'hiver depuis la semaine 40, soit vers le 1^{er} octobre. **C'est cette date pivot qui peut nous guider pour la mise en place du suivi larvaire dans les pétioles.** Dans certaines situations, les premières arrivées se sont faites la semaine 38 et 39 soit vers la mi-septembre.

Attention à la confusion, des larves de mouches sont déjà signalées dans les pétioles. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ à partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	12/10/2018	17/10/2018	27/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	16/10/2018	22/10/2018	07/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	21/10/2018	07/11/2018	
05/10/2018	09/10/2018	31/10/2018		
10/10/2018	13/10/2018			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : CHARTRES (28) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	24/09/2018	14/10/2018	20/10/2018	13/11/2018
25/09/2018	01/10/2018	19/10/2018	07/11/2018	
01/10/2018	06/10/2018	01/11/2018		
05/10/2018	10/10/2018			
10/10/2018	13/10/2018			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : BOURGES (18) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	10/10/2018	14/10/2018	19/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	14/10/2018	19/10/2018	01/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	19/10/2018	02/11/2018	
05/10/2018	08/10/2018	28/10/2018		
10/10/2018	13/10/2018			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Si pour le nord de la région, il est encore peu probable de voir les premières larves d'altises, ce n'est pas le cas du sud de la région. En effet pour une arrivée des insectes théorique le 1/10/2018, les pontes pouvaient avoir lieu le 6 octobre et les premières éclosions du stade L1 seraient visible vers la mi-octobre.

La mise en place des premiers tests Berlèses peut donc s'envisager ([cf. Annexes](#)).

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

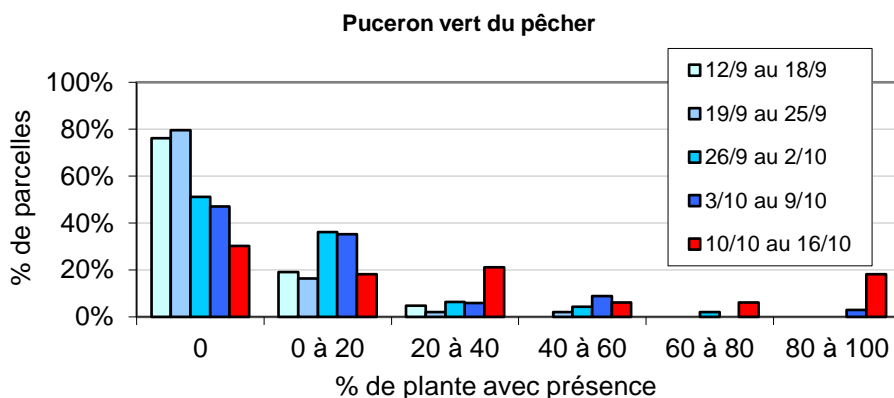
→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Contexte d'observations

Avec les températures qui restent estivales pour la saison, si le nombre de parcelles signalant des pucerons évolue peu, le % de plantes porteuses est en net progression. Par contre seulement, 2 parcelles du réseau sont encore dans la période de sensibilité.

Le contexte est particulier cette campagne vis-à-vis de ce ravageur, car sa résistance aux produits de la famille des pyréthrinoïdes et au pyrimicarbe ainsi que l'arrêt des néonicotinoïdes n'offrent plus de solution disponible à ce jour pour la gestion du risque.

Aucune dérogation n'a été accordée.



Il n'y a plus de risque pour les parcelles à plus de 6 feuilles lors de l'arrivée des pucerons. Pour les parcelles à moins de 6 feuilles, le seuil est fixé à 20 % de plantes porteuses. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUyv) transmise par les pucerons.

Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin

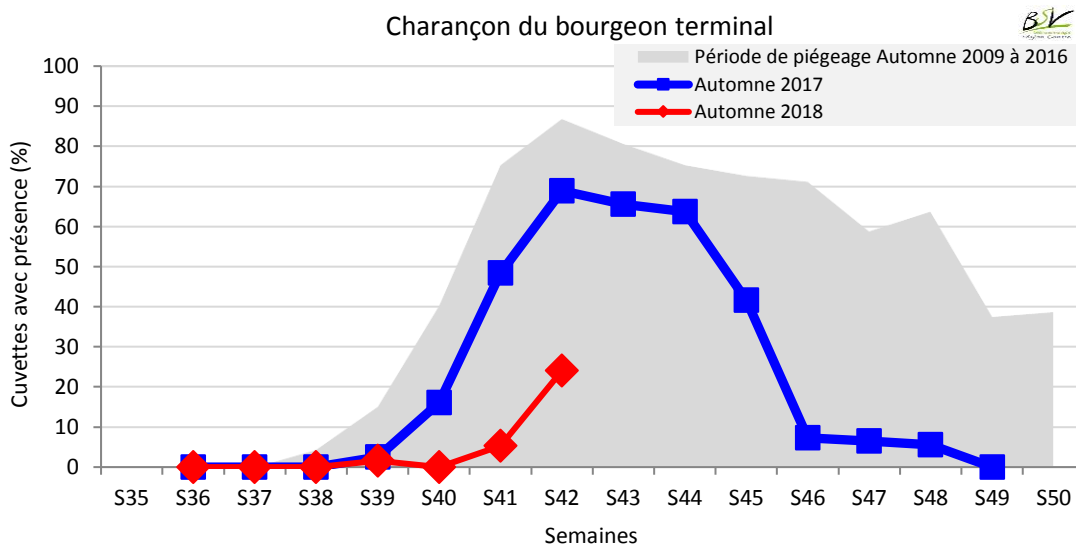
Le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthrinoïdes et pyrimicarbe.

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-automne/pucerons/>

Contexte d'observations

Le vol des charançons du bourgeon terminal se met en place, 19 parcelles en signalent dans les cuvettes. D'autres charançons sont signalés notamment le charançon gallicole ([cf. Description en annexes](#))! **Attention à la confusion.**

Il est important de suivre le vol avec la cuvette jaune, il faut donc les mettre au sommet de la végétation et les contrôler régulièrement.



Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

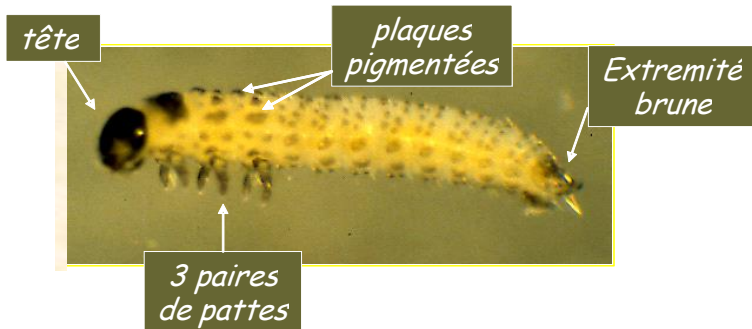
Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.

Pour aller plus loin

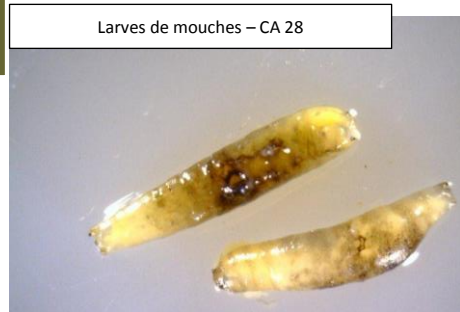
La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de résistance aux pyréthrinoïdes.

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE

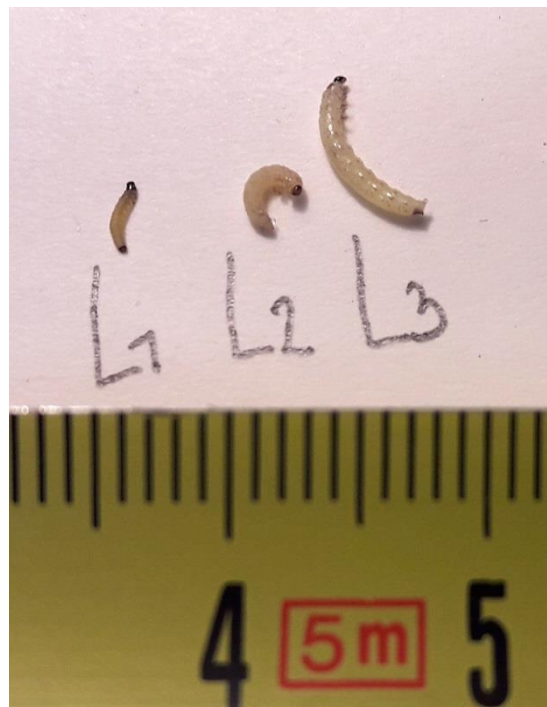


Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlese » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consecutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

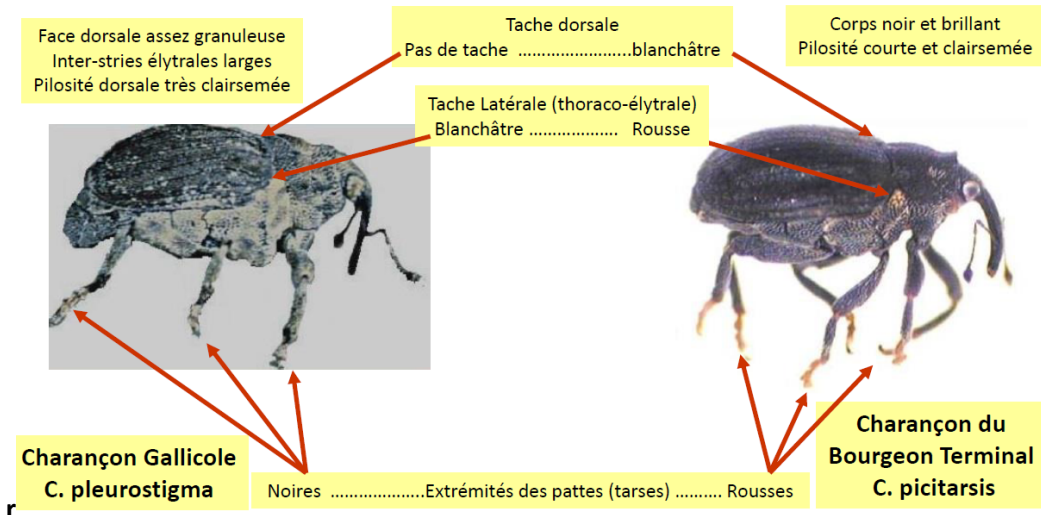
Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-VigiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi*)
Le plus gros des charançons rencontrés sur colza a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus pallidactylus*)
Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).